

TERRES *de bâtisseurs*

CONNAISSANCE



www.parc-cotentin-bessin.fr

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

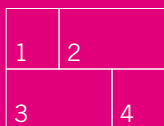


Maison de journalier à Feugères

Le territoire du Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin se distingue par plusieurs milliers de constructions traditionnelles en bauge. Avec le bassin de Rennes, c'est l'une des plus fortes concentrations de ce type d'architecture en France.

Après plus de 15 ans d'implication du Parc dans la sauvegarde de ce patrimoine et 8 ans d'études menées avec la Direction de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Basse-Normandie, découvrez ici les principales caractéristiques de cette architecture.

< *En couverture*



1 *Neuilly-la-Forêt*

2 *Manoir de Donville à Méautis*

3 *Auvers*

4 *Colombières*

Sommaire

| | |
|-----------------------------------|----------------|
| La terre crue en Normandie | > 2 |
| Les couleurs de la terre | > 3 |
| De levée en levée | > 4 |
| Charpente et couverture | > 6 |
| Ouvertures | > 7 |
| L'implantation | > 8 |
| Autour du feu | > 10 |
| Herbagère ou céréalière ? | > 12 |
| Cour et dépendances | > 14 |
| Les qualités de la terre | > 16 |



La terre crue en Normandie

Un même matériau pour plusieurs mises en œuvre.

1



2



3

1 Le torchis

Mélange de terre additionnée de fibres et d'eau, utilisé en remplissage d'une structure porteuse en pan de bois.

2 La bauge

Mélange de terre additionnée de fibres et d'eau, mis en œuvre sans coffrage, constituant des murs massifs et porteurs.

3 Au sud du Coutançais, on parle de "gazon" lors d'une mise en œuvre en pain de terre monté à plat ou en oblique.

4 La brique crue

Mélange de terre additionnée de fibres et d'eau, moulé, séché au soleil puis maçonné avec un mortier de terre.

5 Le pisé

Mélange de terre graveleuse, très faiblement amendé d'eau que l'on compacte dans un coffrage mobile, les banches, pour l'élévation d'un mur.

4



5



Appellations rencontrées sur le Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin >

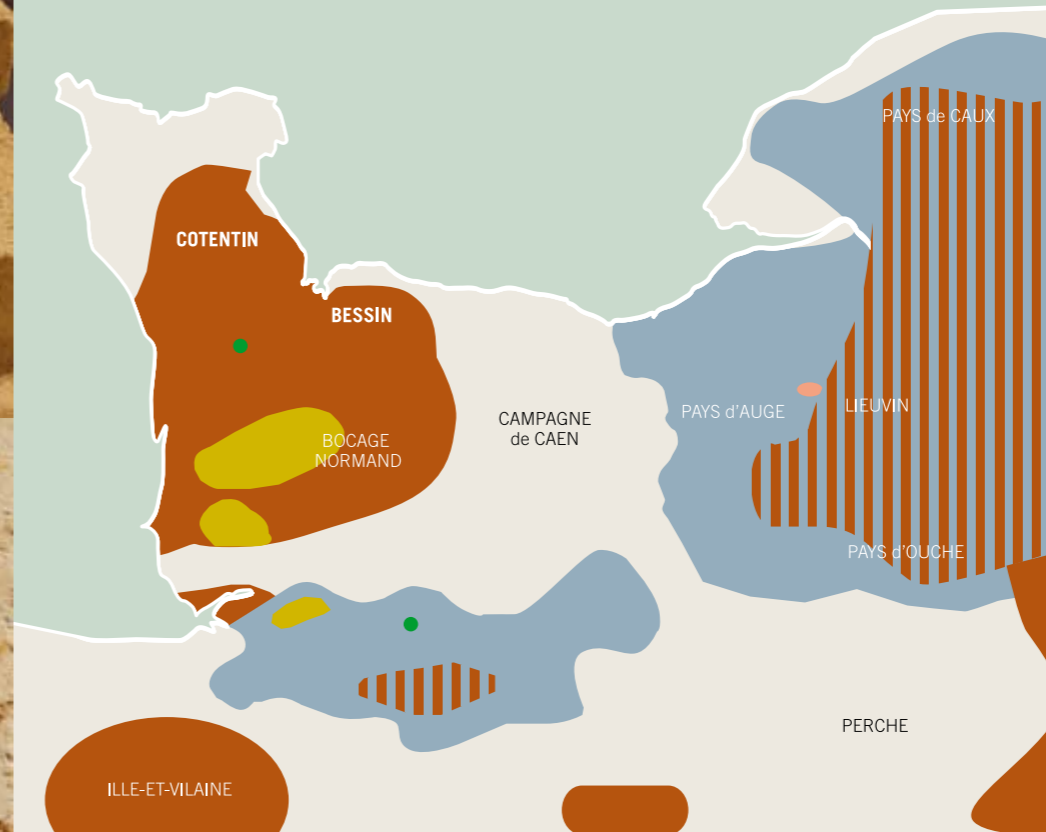
La bauge est la technique de terre crue la plus couramment utilisée dans les marais du Cotentin et du Bessin. Localement, elle est appelée de plusieurs manières : "mur de terre", "masse", "massé", "torchis" ou "mur d'argile".



Les couleurs de la terre

La richesse géologique de ce territoire est à l'origine d'une palette de couleurs variée allant de l'ocre blond aux rouges foncés en passant par les gris et les bruns.

La terre crue en Normandie



■ Bauge ■ Bauge et gazon ■ Torchis ■ Torchis et bauge ■ Pisé ■ Brique crue



3

2

[retour sommaire](#)

De levée en levée

Une terre extraite à proximité du chantier.

La plasticité du mélange impose une édification par étape. Selon la qualité de la terre et le savoir-faire du maçon, la hauteur d'une levée peut varier entre 0,60 m et 1,20 m. Sa largeur d'environ 1 m est diminuée progressivement pour assurer une meilleure stabilité au mur. Après un séchage de 3 à 4 semaines, ce processus est répété jusqu'à obtention de la hauteur de mur souhaitée.

Un mélange de terre, d'eau et de fibres

Le pétrissage s'effectue jusqu'à obtenir un mélange plastique, c'est-à-dire malléable sans être boueux.

v

Une mise en œuvre à la fourche et sans coffrage

Sur un soubassement (voir p. 11) réalisé au préalable, la terre, disposée en mottes se chevauchant, constitue une levée débordant des lits inférieurs.

v

Compactage au bâton

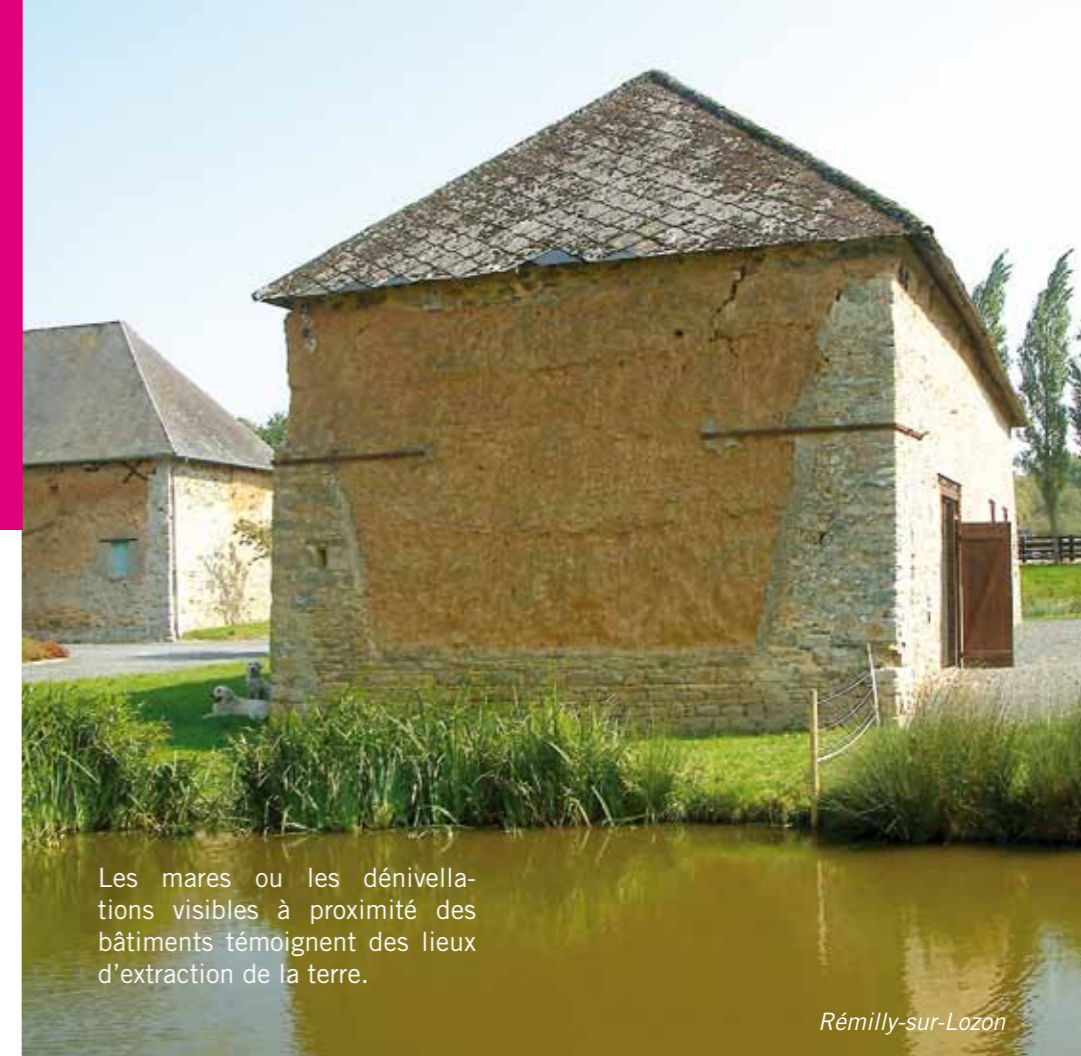
Un premier compactage léger permet d'augmenter la densité de la bauge en surface et de resserrer les fissures pouvant apparaître au séchage.

v

Taille au paroir

(bêche plate et tranchante)
Après quelques jours de séchage, la bauge est retaillée pour donner au mur son aplomb définitif.

v



Les mares ou les dénivellations visibles à proximité des bâtiments témoignent des lieux d'extraction de la terre.

Rémilly-sur-Lozon

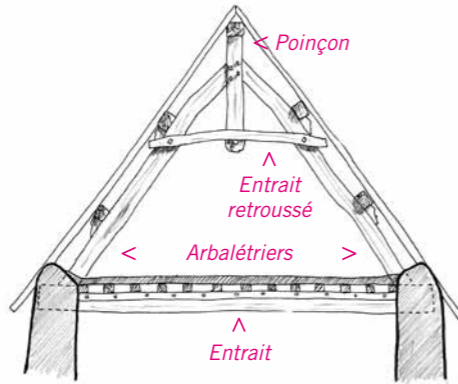


< Compactage et lissage de la levée

La finition se fait par un simple resserrage au bâton, éventuellement complété d'un lissage.

Charpente et couverture

Profil de charpente le plus courant
v



Le plus souvent la charpente était réalisée à partir d'arbres du bocage.

1 Une toiture végétale composée de paille ("gluis") ou de roseau ("rotz") venait traditionnellement couvrir les édifices. Ce n'est, qu'à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle que, progressivement, 2 l'ardoise puis 3 la tuile remplacèrent les couvertures végétales.



2 Saint-André-de-Bohon

Ouvertures

Les ouvertures sont regroupées sans souci d'esthétique en privilégiant les créations sur les façades exposées au soleil. Certains bâtis bénéficient d'une composition plus soignée. Pour faire corps avec la maçonnerie, les encadrements des ouvertures étaient insérés au fur et à mesure de l'élévation du mur.

Les portes

L'entrée du logis était prétexte à une menuiserie soignée intégrant un haut-jour (petits vitrages au-dessus de la porte) ou un viquet (moitié supérieure de la porte munie de barreaux de bois avec un volet).

Linteaux bois
v

Entourage briques
v

A haut-jour
v

A viquet
v



3 Saint-André-de-Bohon



^
Entourage pierre

^
Étable

^
Cellier

Les jours

Gerbières (ouvertures permettant le passage de gerbes de céréale ou de balles de foin) et jours d'aération étaient taillés directement dans l'épaisseur du mur et recevaient rarement un encadrement.

Les fenêtres

Ouvertures plus élaborées, bois, pierre et plus tardivement briques y ont été utilisés pour les encadrements.

Les portes des dépendances étaient à planches décalées, parfois tiercées pour les portes de cellier.

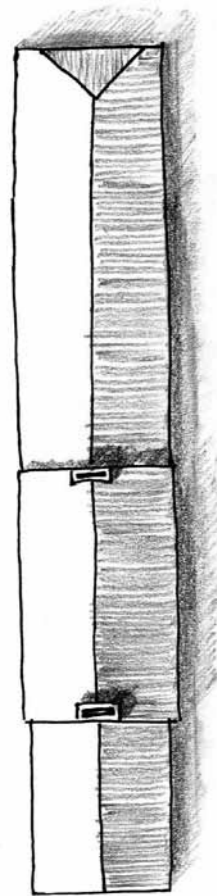


Manoir de Donville à Méautis

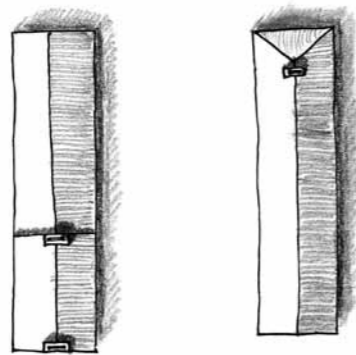


Abri gabare de Tribehou

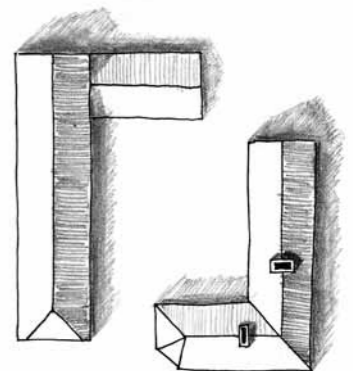
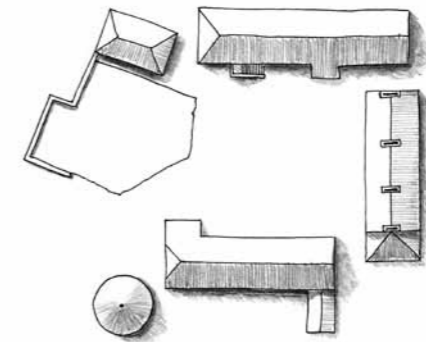
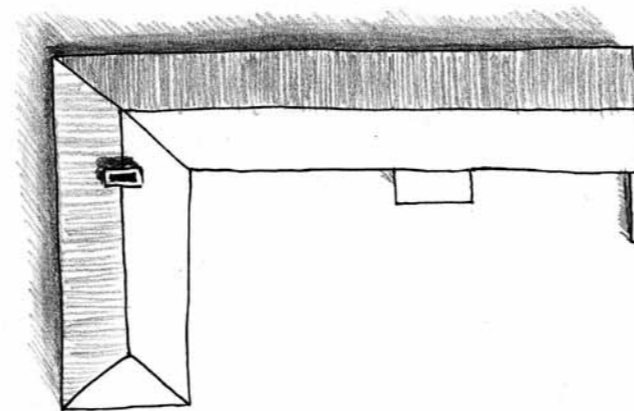
L'implantation



Dans une région aux vents dominants d'Ouest, l'implantation se fait généralement de façon à orienter la façade principale du logis au Sud, Sud-est pour limiter l'érosion de la terre et bénéficier du meilleur ensoleillement. Les bâtiments, jointifs ou non, s'organisent selon cinq types d'implantation : en alignement, en parallèle, en L, en U ou autour d'une cour.



Colombières



Autour du feu



3



1



2



3



4



5

L'unité de base d'une maison en bauge est la "pièce à feu", lieu de vie qui contient la cheminée. La maison de journalier (ouvrier agricole engagé à la journée) se limite à cet espace généralement complété d'une petite étable ou d'un cellier. Pour les édifices plus importants, d'autres espaces sont affectés aux activités agricoles ou de stockage.

1 Soubassement

Réalisé en pierre, il protège la terre de l'humidité du sol. Sa hauteur varie suivant la disponibilité en pierre et la richesse du commanditaire.

2 Solin

Pierre en saillie qui évite les infiltrations le long du conduit de cheminée.

3 Buffet et cheminée

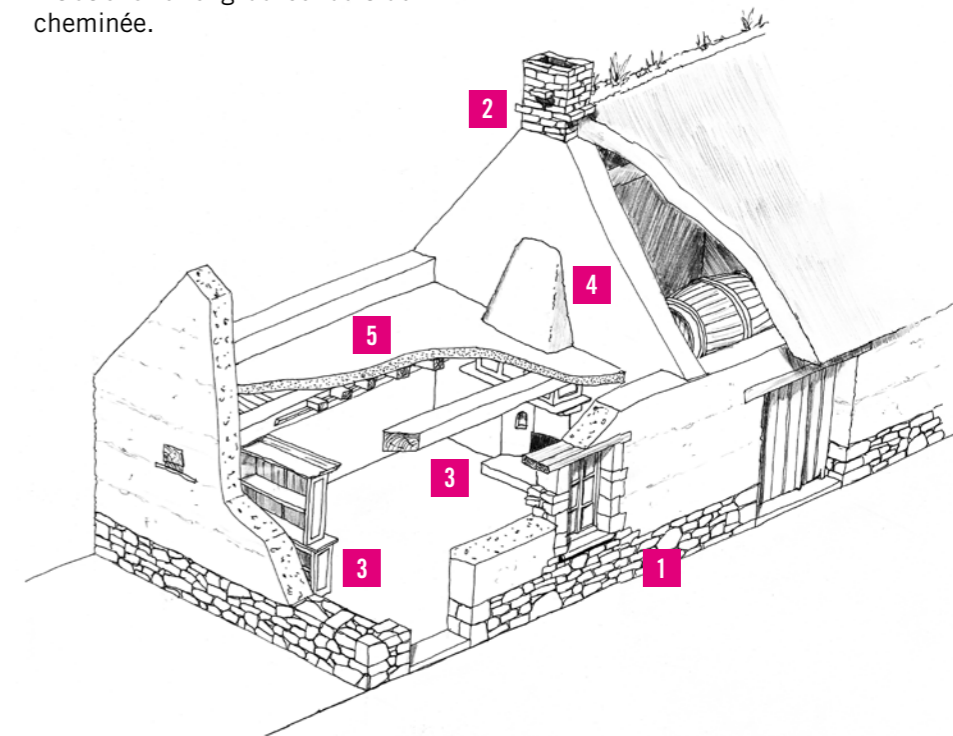
Souvent face à face, leur largeur est déterminée par l'espace entre les deux poutres du plancher.

4 Hotte de cheminée

Elle est portée par les deux poutres de plancher.

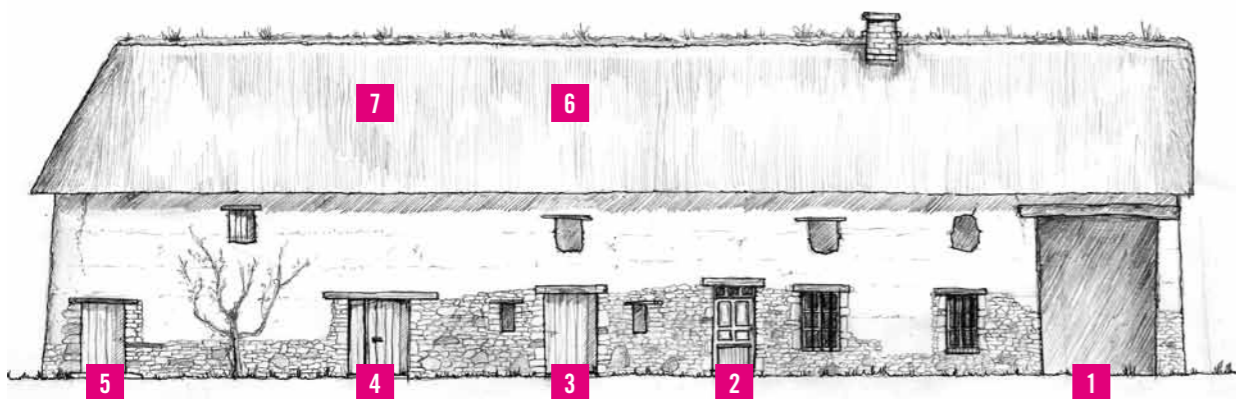
5 Plancher

La structure bois supporte une dalle constituée de lattes de bois enrobées de terre et de foin.

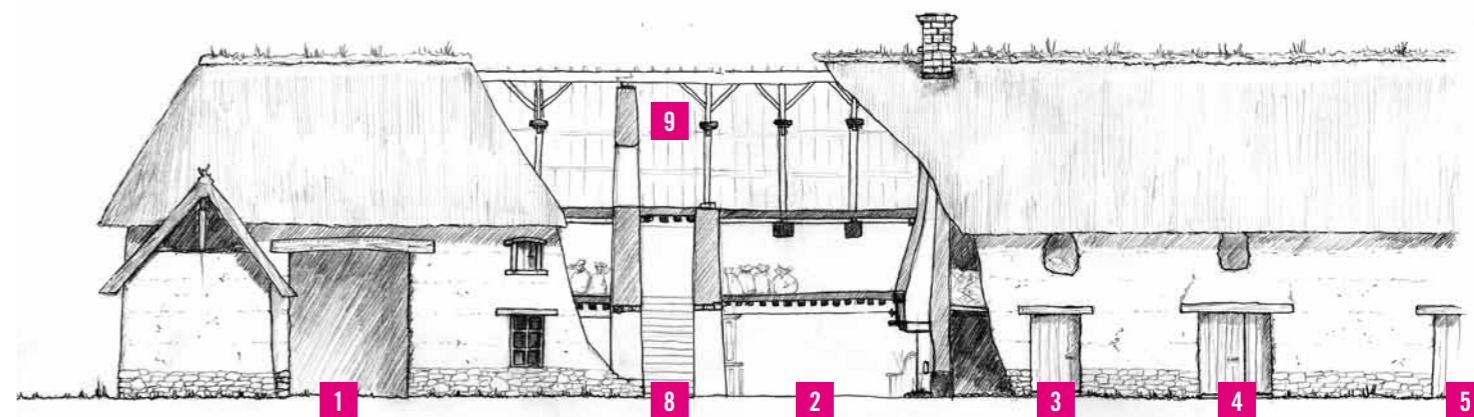


Herbagère ou céréalière ?

Logis et dépendances sont fréquemment réunis sous un même toit : on parle alors de ferme en long. Deux types de ferme en long peuvent être observés, l'un répondant à un besoin de stockage de céréales, l'autre à une nécessité d'entreposer du fourrage.



- 1 Charretterie
- 2 Pièce à feu
- 3 Etable
- 4 Pressoir
- 5 Cellier
- 6 Grenier à foin
- 7 Grenier à pommes



La ferme en long herbagère

Des hauteurs importantes pour un stockage de fourrage plus volumineux que le grain.

La ferme en long céréalière

Un bâtiment peu élevé organisé autour d'un escalier, souvent central, et de "chambre à grain". La porte est dans ce cas à deux battants pour permettre un plus large passage lors de la montée des sacs de grain à dos d'homme.

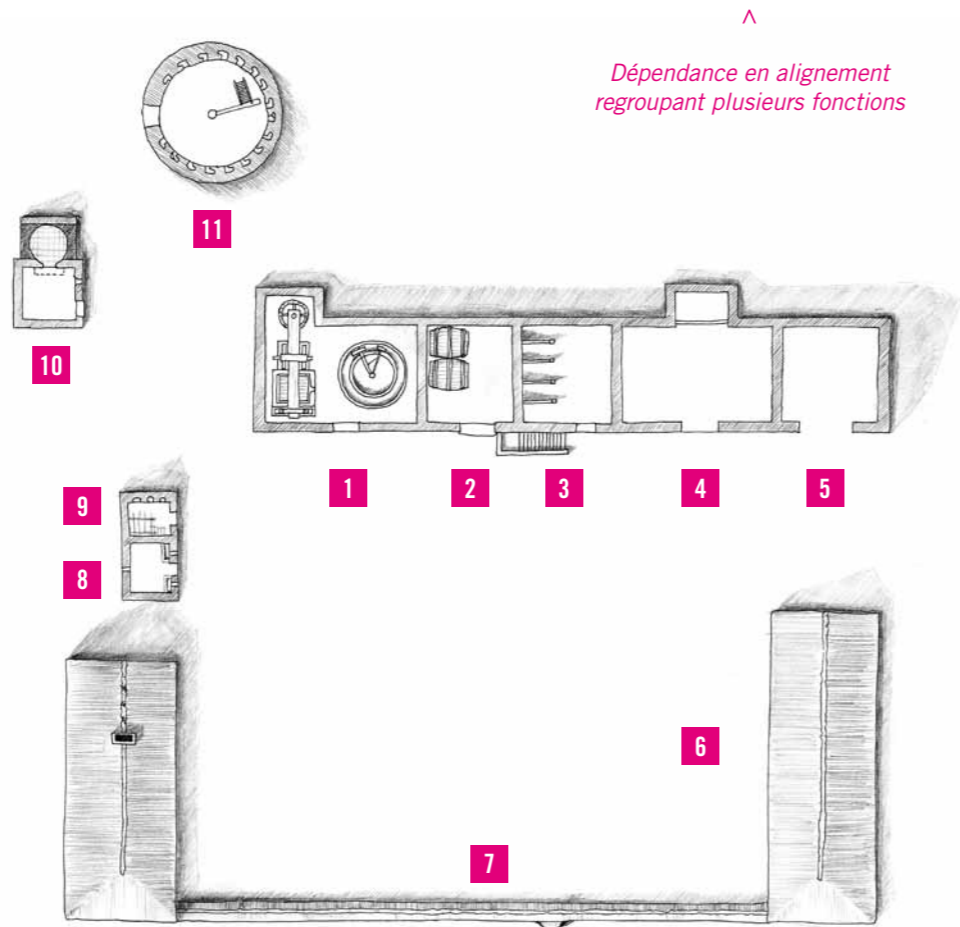


Cour et dépendances

En plus d'un bâtiment comprenant le logis, les différentes fonctions agricoles sont fréquemment regroupées sous un même toit, selon le principe de l'alignement et organisées autour d'une cour. **1** Pressoir, **2** cellier, **3** écurie, **4** grange à grain, **5** charretterie, **6** étable et greniers sont alors assemblés au gré des besoins et de l'évolution des pratiques agricoles.

Ce principe n'exclut pas l'existence de bâtiments indépendants : grange à grain, étable, charretterie, etc.

Requérant peu de surfaces ou des volumes modestes, **7** murs de clôture, **8** soues à cochon (localement appelé burret), **9** poulaillers à "jouqueux" (barres de bois où se perchent les poules), **10** fours à pain ou **11** pigeonniers sont les compléments fréquents des bâtiments de plus grandes dimensions.



^
Dépendance en alignement
regroupant plusieurs fonctions >



Les qualités de la terre

Economique et recyclable, la terre crue offre isolation phonique, régulation de l'humidité de l'air ambiant et stockage et restitution de la chaleur.

Si ces qualités, associées à la souplesse offerte par la technique de la bauge, ont permis ici de répondre à tous les besoins du bâti depuis au moins le 16^e siècle et jusqu'à l'entre-deux-guerres, la terre crue est un des matériaux le plus apte à répondre aux enjeux de l'architecture contemporaine.

Ferme à Saint-André-de-Bohon



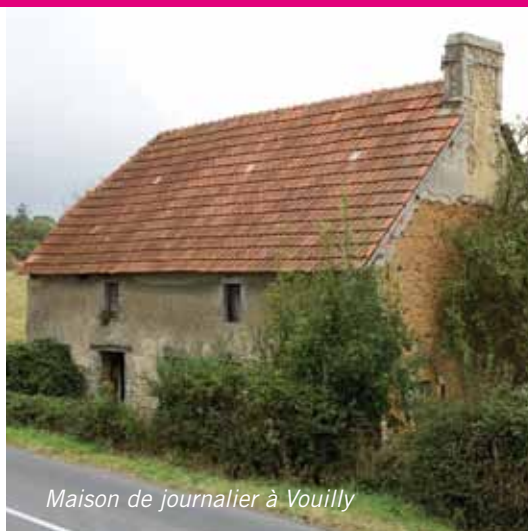
Logis à Marchésieux



Ferme à Saint-André-de-Bohon



Maison de journalier à Vouilly



Manoir du Bas-Quesnay à Saint-André-de-Bohon



Presbytère à Auvers



Logis à Méautis



Pour en savoir +



Où voir la terre ?

Lieux de visite, artisans, route de la terre,
site et sentier d'interprétation, randonnées, véloroutes.
Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin
Collection "Découverte"
Gratuit



Restaurer son bâti en terre

Diagnostiquer, réparer, reboucher, protéger
et améliorer votre bâti en terre crue.
Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin
Collection "Conseil"
Gratuit



Architectures en terre, marais du Cotentin et du Bessin

Editions Cahiers du temps - Collection "Images du Patrimoine"
Prix public : 18 €



La terre crue en Basse-Normandie

De la matière à la manière de bâtir
CRÉCET - Collection "Les Carnets d'ici"
Prix public : 15 €

Toutes ces publications sont disponibles à la boutique de la Maison du Parc.



© P n r des Marais du Cotentin et du Bessin

Dépôt légal à parution : novembre 2010

Tirage : 5000 ex.

Crédit photo : P. Chéneau, P. Corbierre, F. Decaëns et M. de Ruyg (DIGPC - Région Basse-Normandie)

B. Canu, G. Hédouin, P. Johan, F. Streiff et F. Vautier (Pnr des Marais du Cotentin et du Bessin)

Dessins : F. Streiff (Pnr des Marais du Cotentin et du Bessin)

Cartes : G. Hédouin (Pnr des Marais du Cotentin et du Bessin)

et A. Cocollos (Service départemental d'Archéologie - Conseil général du Calvados)

Imprimé sur du papier PEFC avec des encres végétales par l'imprimerie Le Révérend à Valognes.



**CULTIVER NOTRE APPARTENANCE AU TERRITOIRE
POUR ÊTRE ACTEURS DE NOTRE PROJET
ET S'OUVRIR AUX AUTRES**

Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin

Siège administratif - 17 rue de Cantepie - 50500 LES VEYS

Tél. **02 33 71 61 90** - Fax. 02 33 71 61 91 - info@parc-cotentin-bessin.fr

www.parc-cotentin-bessin.fr

Région Basse-Normandie

Direction de l'Inventaire général du patrimoine culturel

Abbaye-aux-Dames - Place Reine Mathilde - BP 523 – 14052 CAEN Cedex

02 31 06 97 33 - inventaire@crbn.fr

www.region-basse-normandie.fr

